

DOSSIER DE PRESSE

LA RENAISSANCE DE L'AÎTRE SAINT-MACLOU



Contact presse

SOPHIE CHARBONNIER / MARION FALOURD

Attachées de presse de la Métropole Rouen Normandie

presse@metropole-rouen-normandie.fr

02 32 76 84 24 | 06 46 15 34 21



métropole
ROUENNORMANDIE

La Métropole Rouen Normandie a adopté lors du Conseil de décembre dernier le programme de restauration de l'ensemble bâti de l'Aître Saint-Maclou et sa reconversion en lieu culturel et touristique.

Monument incontournable du patrimoine rouennais classé Monument Historique en 1862, cet ancien ossuaire du XVI^e siècle, est un des très rares exemples de ce type de bâtiment subsistant en Europe. Son caractère architectural exceptionnel lui confère un rayonnement régional et national. C'est le deuxième monument le plus visité de la ville après la Cathédrale. Pratiquement désaffecté aujourd'hui, sa survie passe par d'importants travaux de restauration.



UN JOYAU DU PATRIMOINE ROUENNAIS...

L'Aître Saint-Maclou se compose de quatre galeries entourant un espace central de 32 mètres de long par 48 mètres de large. Il a été édifié à l'emplacement d'un ancien cimetière, remontant probablement à l'épidémie de Peste Noire (1348).

Dans la première moitié du XVI^e siècle, le cimetière est réaménagé. De composition traditionnelle, trois galeries sont construites à l'Est, à l'Ouest et au Nord : murs de clôture extérieurs en pierre, couverture en charpente.

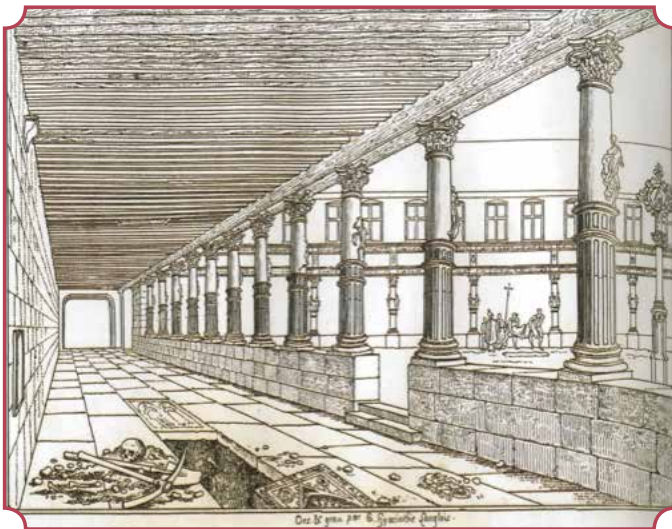
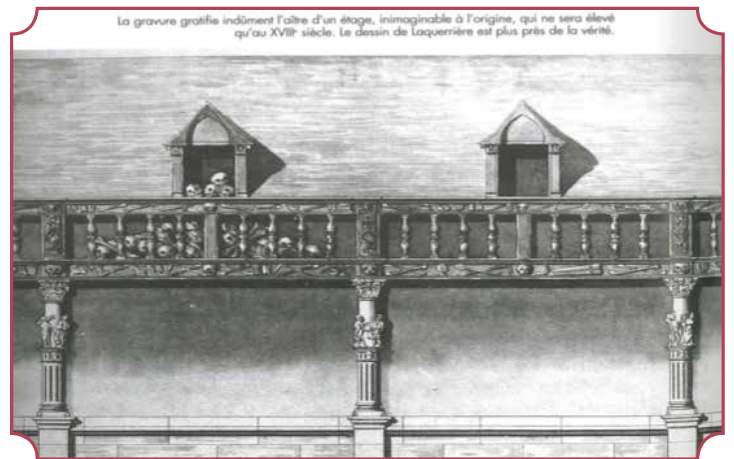


Son nom, « aître », est un terme de vieux français signifiant « cimetière », issu du latin *atrium*, qui désigne la cour intérieure précédant la pièce d'habitation du maître de la *villa* romaine.

Ici, par extension, cela indique le cimetière situé avant l'entrée de l'Église.

Des colonnes en pierre constituent les supports verticaux de ces galeries à l'intérieur de la cour. Ces colonnes remarquables sont en forme de candélabres, ornées de moulures et de sculptures délicates de style Renaissance.

Autre trait original : les galeries présentent sur les poutres un décor macabre pittoresque. L'ensemble produit une atmosphère singulière.



Édifiée en 1651, l'aile Sud est destinée au logement du clergé. Elle est formée d'un rez-de-chaussée, d'un étage et d'un comble muni de lucarnes.

Au milieu du XVIII^e siècle, les trois premières galeries sont pourvues d'étages afin d'agrandir l'école de charité, et des escaliers d'accès sont implantés dans les quatre angles de la cour.





À la fin du XIX^e siècle, les rez-de-chaussée des trois galeries anciennes sont obturés par des menuiseries et des cloisons à pan de bois afin de permettre l'aménagement des salles de classe d'une école de jeunes filles.

L'Aître Saint-Maclou a été occupé par l'école des Beaux-Arts de 1940 à 2014. Lieu unique en Europe, exceptionnel par sa conservation, il constitue un havre de paix en retrait de l'animation de la ville et un enjeu patrimonial et touristique majeur pour la collectivité.

... EN DANGER

Les travaux de restauration à réaliser sur l'Aître Saint-Maclou relèvent du contrôle scientifique et technique de l'État sur les monuments historiques. Ces travaux constituent les principaux enjeux du programme de restauration et de conservation du monument.

En mai 2000, une étude préalable à la restauration générale des quatre ailes, des façades, des toitures et des structures de l'Aître Saint-Maclou a été réalisée par l'architecte en chef des Monuments Historiques et présentée à la commission supérieure des Monuments Historiques.

La conclusion en est claire : cette restauration doit être exécutée dans le respect de l'état existant et doit être accompagnée de compléments d'informations précis concernant la dendrochronologie (datation par les bois), l'étude des menuiseries et des couvertures de l'Aître. Des précautions particulières devront être prises pour le traitement des sols.

UN DIAGNOSTIC INDISPENSABLE...

Les études scientifiques qui débutent actuellement visent à réaliser le diagnostic d'archéologie du bâti en fournissant les éléments suivants :

- Un récolement et une analyse documentaire (articles anciens, travaux universitaires) de la documentation existante seront réalisés afin d'appréhender le monument ;
- Des relevés des élévations maçonnées, qui vont permettre d'avoir des détails précis sur les façades et l'intérieur, ainsi que les détails architecturaux ;
- Une analyse archéologique du bâti qui va permettre de donner un phasage chronologique de la construction de l'édifice avec les modifications de l'architecture, les rajouts historiques...
- L'analyse visuelle des différents matériaux notamment le repérage, la lecture et l'analyse des marques tant sur le bois que les assises, les traces d'échafaudages, d'outil sur les pierres de taille...;
- Les prélèvements, analyses techniques et scientifiques qui serviront à une étude dendrochronologique exhaustive ;
- Des relevés détaillés des piliers en candélabre comme des sculptures, des structures et de leur agencement ;
- Un relevé topographique archéologique;

La dendrochronologie

Cette étude devra notamment présenter une chronologie relative des différentes galeries, sur les décors rapportés et/ou en pleine masse sur les bois. Elle permettra d'appréhender précisément les différentes phases constructives, les évolutions (étages supplémentaires) et offrira une critique d'authenticité de l'ensemble des bâtiments et de leurs décors.

L'ensemble de ces études donnera lieu à un rapport de synthèse final exposant les acquis scientifiques, historiques et patrimoniaux. Il sera alors présenté des propositions de choix d'actions, d'orientations, d'intervention permettant d'appréhender l'Aître Saint-Maclou dans son état actuel.

... PRÉALABLE À L'ÉLABORATION DU PROJET

L'architecte spécialiste en restauration de Monuments Historiques complètera le diagnostic par un bilan sanitaire de l'ensemble de l'édifice comprenant :

- La toiture : couverture, charpente,
- Les maçonneries : pierre de taille, briques, enduits, sols, pan de bois, décors polychromes,
- Les menuiseries,
- Les installations électriques (chauffage et éclairage),
- L'accessibilité des lieux (loi accessibilité),
- La sécurité incendie des lieux.

À l'issue de toutes ces phases de diagnostic, l'État (la Direction Régionale des Affaires Culturelles) établira des prescriptions qui devront être intégrées aux programmes de reconversion. L'architecte pourra alors établir le projet de restauration et de reconversion de l'Aître qui sera entériné par le maître d'ouvrage et permettra de retenir les entreprises qui seront chargées de la restauration.

UN PROJET DE RECONVERSION AMBITIEUX ET RESPECTUEUX

La Métropole Rouen Normandie va engager la restauration de l'Aître Saint-Maclou, monument incontournable du patrimoine rouennais, afin de renforcer l'attractivité touristique du territoire.



Les axes précis de la programmation seront déterminés par les études préalables d'archéologie du bâti. Deux axes principaux se dégagent d'ores et déjà.



1 - Un espace ouvert et accessible à tous

Le projet prévoit de restituer un espace de circulation piétonne de la rue Martainville vers la rue Géricault (au Nord) au rez-de-chaussée par la galerie Ouest de l'Aître, créant ainsi un passage traversant, de façon à poursuivre un circuit touristique venant de la rue Martainville vers la rue Eau de Robec et l'Abbatiale Saint-Ouen.

Cette ouverture entre dans le cadre dans le programme de rénovation des espaces publics du centre historique de Rouen porté par la Métropole : **Cœur de Métropole**.

La cour de l'Aître sera réaménagée afin de pouvoir accueillir, aux beaux jours, des spectacles de plein-air ayant pour décor la prestigieuse façade de l'Aître. L'espace situé au niveau du passage piéton qui mène de la rue Martainville à l'Aître pourra également accueillir un salon de thé et/ou une librairie spécialisée.



Entre les boulevards qui ont remplacé l'enceinte médiévale et la Seine, le centre historique de Rouen va faire l'objet d'un plan d'actions complet pour renforcer son attractivité et son rayonnement qui dépassent largement les frontières de la ville.

Emblématique de la dynamique métropolitaine, cette opération concrétise deux ambitions fortes portées par la Métropole dans son projet à 10 ans : une ambition patrimoniale et culturelle affirmée, d'une part, et une ambition nouvelle en matière de qualité du cadre de vie et des espaces publics d'autres part.

La restauration de l'Aître Saint-Maclou s'intègre dans l'un des 3 secteurs d'intervention, allant de la cathédrale à l'Aître, en passant par l'Église Saint-Maclou et la Halle aux Toiles.

La mise en valeurs des abords de l'Aître, tout comme le renforcement du lieu entre la ville patrimoniale et la Seine par l'ouverture d'un espace « porte d'entrée » depuis les quais font partie des priorités.

2 – Un centre d'artisanat d'art

Le rez-de-chaussée des ailes Nord et Est pourrait alors accueillir des artisans d'art normands dont le savoir-faire sera la vitrine de la création artisanale de la région. L'Aître Saint-Maclou totalise 1000 m² de surfaces de planchers utilisables.

Une étude à été confiée à la Chambre des Métiers et de l'Artisanat de Seine-Maritime afin d'étudier la faisabilité de l'implantation d'un centre consacré à l'artisanat d'art dans l'Aître. Dans ce cadre, elle auditionnera divers acteurs (Artisans d'Art de Normandie, association des Meilleurs Ouvriers de France de Normandie, Label Entreprise du Patrimoine Vivant...) en vue d'intégrer leurs propositions.

Grâce aux volumes du rez-de-chaussée de l'aile Sud, l'espace pourrait conserver sa vocation de galerie d'exposition temporaire (accueil d'expositions de l'école des Beaux-Arts...).

BUDGET ET CALENDRIER

Les premières estimations des études et des travaux s'élèvent à 10M € HT. Les études détaillées et la consultation des entreprises réalisées devraient confirmer cette estimation.

Ce projet ambitieux est soutenu par l'Etat, dans le cadre du Pacte culturel signé le 20 mai 2015, par la Région Normandie, dans le cadre du Contrat de Métropole conclu en 2015, et par la Caisse des Dépôts et Consignations.

Les études et l'ensemble des travaux de restauration et l'aménagement des espaces pourront s'échelonner de la manière suivante :

Novembre 2016 : Diagnostics techniques, scientifiques et archéologiques

Décembre 2016 - Juin 2017 : Avant-projet et projet définitif

Octobre 2017 : Choix des entreprises

Novembre 2017 : Début des travaux

Fin 2018 – Début 2019 : Fin des travaux

Crédits photos © Droits réservés

